

18ème Conférence des Parties sur les Changements Climatique à Doha (QATAR) - 7 décembre 2012

Discours de Monsieur Christian ADOVELANDE, Président de la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD)

Monsieur le Président ;

Madame la Secrétaire Exécutive de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques ;

Distingués Délégués,

Je voudrais saisir cette opportunité pour remercier et féliciter les Autorités du Qatar, le Secrétariat Exécutif de la CCNUCC et les négociateurs pour le bon déroulement de cet événement mondial.

Dans son dernier rapport 2007, le GIEC¹ confirmait qu'au cours du XXIème siècle, le réchauffement climatique en Afrique sera caractérisé par une hausse de la température moyenne jusqu'à 1,5 fois plus élevé qu'au niveau mondial et par une baisse du régime pluviométrique de plus de 20 à 30 % par rapport au niveau de référence 1961-1990.

Les conséquences qui découlent des variations climatiques déjà en cours dans les Etats membres de la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD), sont entre autres : i) les inondations et les sécheresses récurrentes ; ii) la perte des terres cultivables ; iii) la baisse des rendements agricoles ; iv) la diminution des réserves en eau disponibles ; v) la réduction du potentiel de production hydroélectrique ; vi) l'augmentation inquiétante du niveau de la mer ; vii) l'exode rurale et les déplacements des établissements humains ; bref la désagrégation du tissu économique et social, contribuant ainsi à tirer vers le bas les prévisions de croissance de la Zone.

Pour apporter une réponse auxdits impacts, contribuer à la construction de la résilience des communautés vulnérables aux changements climatiques et à la réduction des gaz à effet de serre dans un cadre de réduction de la pauvreté, la BOAD soutient le développement et le financement des projets d'atténuation et d'adaptation dans les secteurs

¹ Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

tels que l'agriculture, la maîtrise de l'eau, l'énergie électrique, les énergies renouvelables, la foresterie, conformément au Plan d'action de Bali.

En vue de renforcer ses interventions, la Banque a été accréditée auprès du Fonds d'Adaptation comme 1^{ère} Entité régionale de mise en œuvre et est à la phase 2 pour son accréditation auprès du FEM. Son Président participe aux travaux du Fonds vert en qualité de Membre du Conseil d'administration. La Banque a lancé avec d'autres partenaires, en avril 2012, son premier Fonds Carbone Africain dans lequel sa participation au capital est de 15 millions d'Euros. De plus, la BOAD abritera à partir de janvier 2013 le premier Centre régional de collaboration sur le MDP.

Excellence Monsieur le Président,

Je tiens à saluer ici toutes les initiatives engagées au cours de cette 18^{ème} Conférence des parties à l'effet d'éviter un vide juridique post-Kyoto, et au-delà, à réaffirmer la nécessité de renforcer les mécanismes liés à l'atténuation, à l'adaptation, à la technologie, au renforcement des capacités et à l'opérationnalisation du Fonds vert pour le climat.

La Banque, pour sa part, continuera d'œuvrer avec un engagement croissant aux cotés de ses Etats membres pour relever les défis des changements climatiques. Je lance donc un appel à toutes les Parties à la Convention et à toutes institutions désireuses de soutenir les interventions de la BOAD par des actions visant l'opérationnalisation des mécanismes de la Convention et de son Protocole dans l'espace UEMOA à se joindre à elle.

Je vous remercie !